HISTOIRE

CARLOS TRILLO / EDOUARDO RISSO

Simon

UNE AVENTURE AMÉRICAINE

Glénat

Simon

Une Aventure Américaine

dessin

CARLOS TRILLO

scénario

ÉDOUARDO RISSO

traduction

ANNE-MARIE MEUNIER

lettrage

JEAN-PIERRE TUBETTI

EDUARDO RISSO A PUBLIÉ AUX ÉDITIONS GLÉNAT :

FÚLÙ T.1 : LE MAUVAIS SORT

T.2 : LA DANSE DES DIEUX

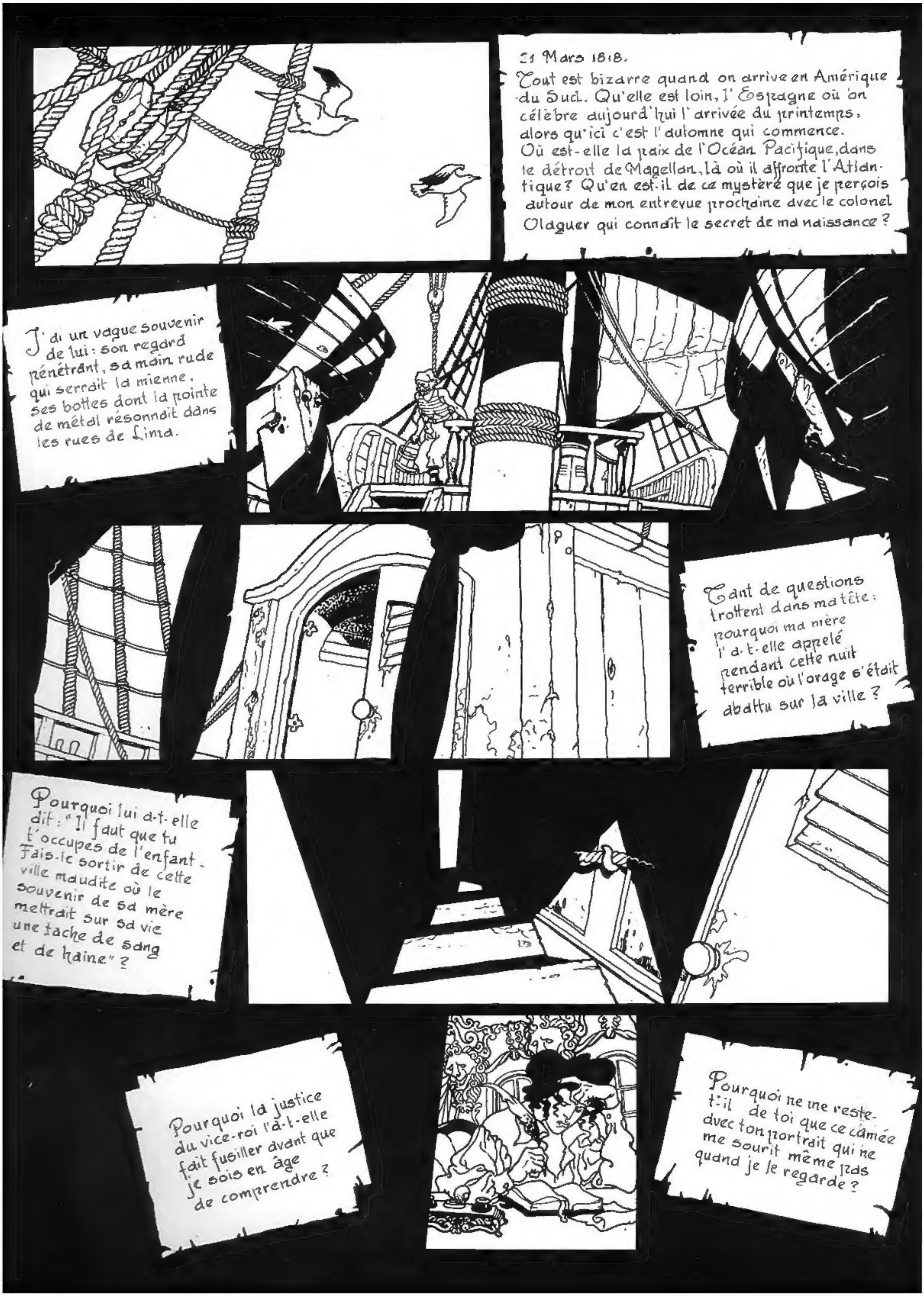
T.3 : DANS L'OMBRE DU DÉSIR

T.4 : LA MER, LA LIBERTÉ

T.5 : LA SOURCE DE VIE

PARQUE CHAS

TRADUCTION : ANNE-MARIE MEUNIER
LETTRAGE : JEAN-PIERRE TUBETTI
© 1993 ÉDITIONS GLÉNAT - BP 177 - 38008 GRENOBLE CEDEX / RISSO ET TRILLO

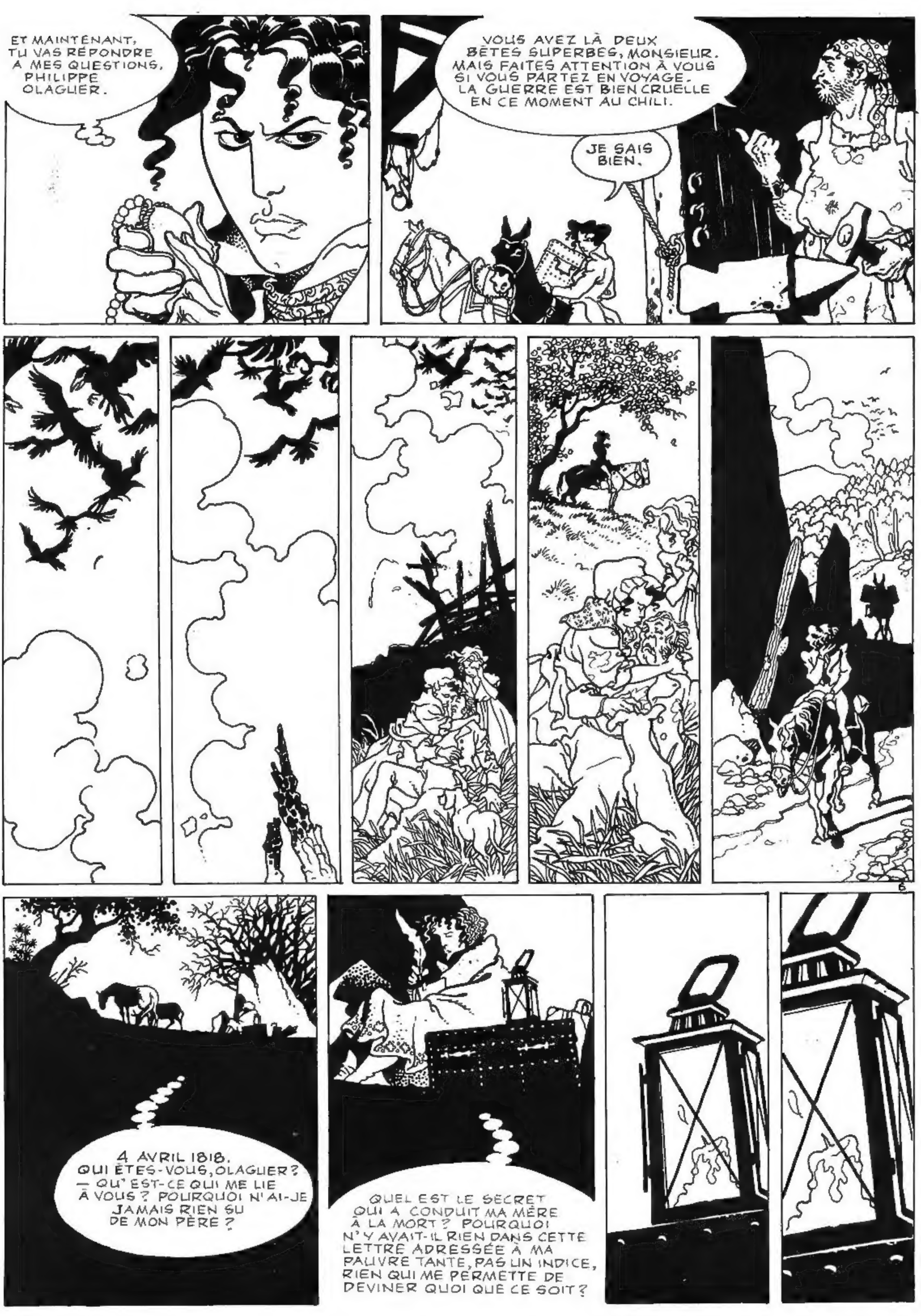

21 Mars 1818.
Tout est bizarre quand on arrive en Amérique du Sud. Qu'elle est loin, l'Espagne où on célèbre aujourd'hui l'arrivée du printemps, alors qu'ici c'est l'automne qui commence. Où est-elle la paix de l'Océan Pacifique, dans le détroit de Magellan, là où il affronte l'Atlantique? Qu'en est-il de ce mystère que je perçois autour de mon entrevue prochaine avec le colonel Olaguer qui connaît le secret de ma naissance?
J'ai un vague souvenir de lui : son regard pénétrant, sa main rude qui serrait la mienne, ses bottes dont la pointe de métal résonnait dans les rues de Lima.
Tant de questions trottent dans ma tête : pourquoi ma mère l'a-t-elle appelé pendant cette nuit terrible où l'orage s'était abattu sur la ville ?
Pourquoi lui a-t-elle dit : "Il faut que tu t'occupes de l'enfant. Fais-le sortir de cette ville maudite où le souvenir de sa mère mettrait sur sa vie une tache de sang et de haine" ?
Pourquoi la justice du vice-roi l'a-t-elle fait fusiller avant que je sois en âge de comprendre ?
Pourquoi ne me reste-t-il de toi que ce camée avec ton portrait qui ne me sourit même pas quand je le regarde ?

LE CAMÉE.
JE VOUDRAIS QUE TU PUISSES ME PARLER, MAMAN. QUE TON IMAGE SOIT CAPABLE DE ME RÉPONDRE.
JE SUIS DÉSOLÉE, SIMON. MON PORTRAIT NE SERT QU'À REMUER LES IMAGES ENFOUIES DE TON PASSÉ D'ENFANT EFFRAYÉ.
HABILLE LE PETIT, ROGELIA! VITE! J'AI PRÉVENU LE DOCTEUR OLAGUER! IL VIENT LE CHERCHER! DANS UNE HEURE, CE SERA L'ENFER DANS CETTE MAISON!
JE SAVAIS BIEN! JE VOUS L'AVAIS DIT, MADAME!
RISSO
2

VOUS AVEZ JOUÉ AVEC LE FEU, MAÎTRESSE ! ET MAINTENANT, NOUS ALLONS TOUS NOUS Y BRÛLER. VOUS, L'ENFANT ET MOI. PAUVRES DE NOUS !
TAIS-TOI, IDIOTE ! JE SERAI LA SEULE À PAYER POUR CE QUE J'AI FAIT.
TOC TOC !
COUVRE BIEN SIMON. VOILÀ PHILIPPE OLAGUER !
TU DEVIENDRAS UN HOMME LOIN DE MOI, SIMON.
NE PERDS JAMAIS CELA. AINSI JE RESTERAI PRÈS DE TOI, TOUJOURS. ADIEU, MON ENFANT. UN JOUR, TU COMPRENDRAS.
PHILIPPE, IL FAUT QUE TU T'OCCUPES DE CET ENFANT. FAIS-LE SORTIR DE CETTE VILLE MAUDITE, OÙ LE SOUVENIR DE SA MÈRE METTRAIT UNE TACHE DE HAINE ET DE SANG SUR SA VIE.

CLAC!
ÇA SUFFIT POUR AUJOURD'HUI!
ON DOIT ÊTRE TOUT PRÈS DE VALPARAISO.
JE ME SENS ÉTRANGER, BIEN QUE JE SOIS NÉ EN AMÉRIQUE. ON M'A EMMENÉ SUR UN NAVIRE ESPAGNOL.

ET ME VOILA DE RETOUR, EN PLEINE GUERRE SOUS LA PROTECTION DU DRAPEAU ANGLAIS.
CETTE ODEUR...
... CES VISAGES...
PUISQUE LE SALAIRE VOUS PARAIT SUFFISANT, PRENEZ AUSSI CETTE LETTRE, JE VOUS EN PRIE.
VOUS LA REMETTREZ AVEC L'ENFANT À MA TANTE, LA VEUVE OLAGUER QUI VIT À CADIX.
OÙ EST MA MAMAN ? POURQUOI ELLE NE VIENT PAS AVEC MOI ?


ET MAINTENANT, TU VAS RÉPONDRE À MES QUESTIONS, PHILIPPE OLAGUIER.
VOUS AVEZ LÀ DEUX BÊTES SUPERBES, MONSIEUR. MAIS FAITES ATTENTION À VOUS SI VOUS PARTEZ EN VOYAGE. LA GUERRE EST BIEN CRUELLE EN CE MOMENT AU CHILI.
JE SAIS BIEN.
6
4 AVRIL 1818. QUI ÊTES-VOUS, OLAGUIER? — QU'EST-CE QUI ME LIE À VOUS? POURQUOI N'AI-JE JAMAIS RIEN SU DE MON PÈRE?
QUEL EST LE SECRET QUI A CONDUIT MA MÈRE À LA MORT? POURQUOI N'Y AVAIT-IL RIEN DANS CETTE LETTRE ADRESSÉE À MA PAUVRE TANTE, PAS UN INDICE, RIEN QUI ME PERMETTE DE DEVINER QUOI QUE CE SOIT?

UN ENFANT ET UNE LETTRE ? ET ÇA VIENT DE MON NEVEU ?
OUI, MADAME.
TU SERAS HEUREUX ICI. TU NE MANQUERAS DE RIEN. TU SAIS LIRE ET ÉCRIRE ?
NON.
MAIS JE VEUX BIEN COMMENCER À APPRENDRE TOUT DE SUITE.

L'INFANTE... MANGE.. DE... L'ORGE.
L'INFANTE MANGE DE L'ORGE..
BRAVO, SIMON! TU FAIS DES PROGRÈS!
IL APPREND TRÈS VITE. IL SAURA BIENTÔT LIRE PARFAITEMENT.
8
Ma chère tante, objet constant de mes pensées.
Je vous envoie ce petit garçon pour que vous l'éleviez loin du tumulte de cette Amérique qui est comme un baril de poudre.
Les soldats du vice-roi de Lima ont em-

prisonné sa mère
et, au terme d'un
jugement sommaire, on
parle de l'exécuter.
C'est l'amour qui a tué
cette pauvre femme.
Je vous fais confiance
pour élever son fils comme
s'il était le vôtre.
Je vous baise la main.
Philippe
IL Y A TANT DE QUESTIONS..
TANT... BBSssH...
Risso
LA CASERNE DE SANTIAGO EST À MOINS D'UNE JOURNÉE DE MARCHE..

OLAGUER Y EST. ON DIT QU'IL EST COLONEL DE L'ARMÉE REBELLE.
ON DIT QU'IL A QUITTÉ LIMA POUR BUENOS AIRES POUR ALLER AU CHILI AVEC L'ARMÉE REBELLE QUE SAN MARTIN A RÉUNIE À MENDOZA.
VOILÀ LE FORT.
JE VAIS ME LAVER ET ME RASER POUR ME PRÉSENTER À LUI COMME UN GENTILHOMME.

LES ROYALISTES SONT BATTUS !
ON A REMPORTÉ LA VICTOIRE DES LLANOS DE MAIPU !
VIVE SAN MARTIN ! VIVE O'HIGGINS !
VIVE LE CHILI, NOM DE DIEU !

?!
MON DIEU ! OÙ SUIS-JE ?
EN ENFER !
Risso

5 Avril 1818.
J'ai décidé de suivre ces hommes dépenaillés, ivres de fatigue, de victoires durement gagnées, de sueurs aigres et de compagnons morts au combat
J'ai reconnu les généraux San Martin et O'Higgins qui parlaient certainement de l'avenir tel qu'ils l'imaginaient après la bataille. Ils ne semblaient pas se réjouir beaucoup de leur triomphe.
J'ai vu les uniformes râpés et disparates, bien loin du clinquant des troupes que j'avais si souvent vues défiler à Cadix.
Et enfin j'ai vu la femme derrière les barreaux.
13
Elle ravalait ses larmes, attentive à cacher sa douleur. Elle était prisonnière de ses ennemis et feignait une arrogance que démentait son sein agité.
Elle était belle et son regard chaviré me transperça quand il croisa le mien.
Risso

L'arrivée au fort rompit le lourd silence de la troupe. Les soldats déployèrent une activité fébrile pour obéir aux ordres qui leur étaient claironnés. Et dans ce chaos, je devais trouver un homme.
DIS-MOI, SOLDAT.. JE DOIS PARLER DE TOUTE URGENCE AU COLONEL OLAGUER. MONTRE-MOI QUI C'EST
JE DOUTE FORT QUE LE COLONEL AIT LE TEMPS DE T' ÉCOUTER, AU MILIEU DE CETTE PAGAILLE. TU FERAIS MIEUX D'ATTENDRE QUE ÇA SE CALME.
JE NE PEUX PLUS ATTENDRE. J'AI DÉJÀ TROP ATTENDU.
TIENS, REGARDE! CELUI-LÀ, LÀ-BAS, C'EST OLAGUER!

LES BLESSÉS PAR LÀ ! À L'ABRI DU SOLEIL ! ET S'IL N'Y A PLUS DE BANDES, PRENEZ VOS CHEMISES POUR PANSER LES BLESSURES !
PAS QUESTION DE FERMER LES YEUX ! SURVEILLEZ LES PRISONNIERS.
COLONEL.
ENFERMEZ LA FEMME TOUTE SEULE DANS LA PETITE CELLULE QUI EST DANS LA CAVE.
LES GÉNÉRAUX PARTENT POUR SANTIAGO DANS UNE DEMI-HEURE ! IL ME FAUT DIX HOMMES EN UNIFORMES NON DÉCHIRÉS POUR LEUR SERVIR D'ESCORTE !
COLONEL OLAGUER...
COLONEL, S'IL VOUS PLAÎT, IL FAUT QUE JE VOUS PARLE !
QUI ES-TU, TOI, À ME TOURNER AUTOUR COMME UNE MOUCHE ?
JE SUIS SIMON, LE FILS DE MERCEDES TEJEDOR.

LIEUTENANT BENAVIDEZ!
A VOS ORDRES, MON COLONEL!
PRENEZ MA PLACE ICI, J'AI À FAIRE AILLEURS!
OUI, MON COLONEL!
ET TOI, VIENS DANS MON BUREAU
JE VOUS SUIS.
TU ARRIVES D'ESPAGNE?
OUI.

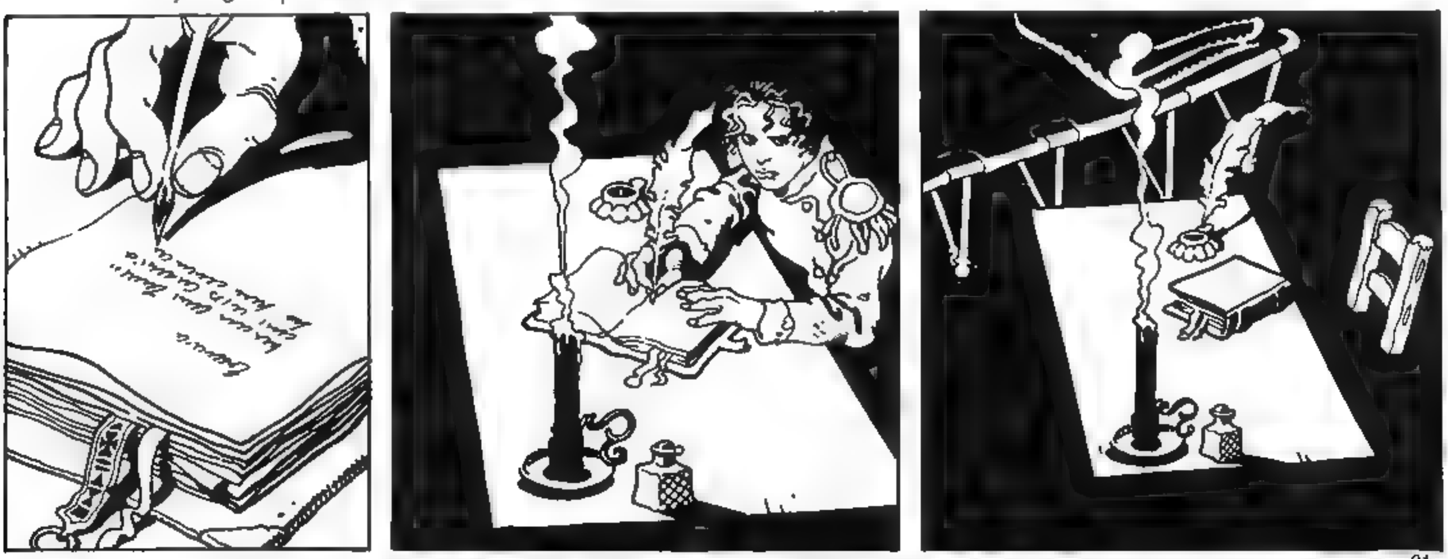
MA TANTE VA BIEN :
C'EST UNE VIEILLE DAME PLEINE DE VIE, COLONEL. ELLE VOUS ENVOIE SON BON SOUVENIR.
TU VEUX SAVOIR L'HISTOIRE DE TA MÈRE? C'EST POUR CELA QUE TU ES VENU JUSQU'ICI?
OUI, ET JE VEUX AUSSI SAVOIR QUI EST MON PÈRE.
CE NE SERAIT PAS VOUS, PAR HASARD?
NON...
.. ET TU NE PEUX PAS SAVOIR COMME JE LE REGRETTE MAIS TA MÈRE N'A JAMAIS AIMÉ QUE MANUEL.
MANUEL? C'EST LE NOM DE MON PÈRE? MANUEL COMMENT?

MANUEL VALDES SALVATIERRA.
UN ARISTOCRATE. UN LECTEUR DE ROUSSEAU. UN RÉVOLUTIONNAIRE DE LA PREMIÈRE HEURE.
UN HOMME TRAQUÉ À L'ÉPOQUE OÙ IL A CONNU TA MÈRE..
ILS N'ONT JAMAIS PU SE MARIER. AUCUN CURÉ DE LIMA N'AURAIT ACCEPTÉ DE CÉLÉBRER LE MARIAGE DE LA BELLE HÉRITIÈRE ET DE L'ATHÉE BOUFFE-CURÉS.
TOC TOC
ENTREZ!
PARDON, MON COLONEL! IL S'EST PASSÉ DEUX CHOSES.
LE GÉNÉRAL SAN MARTIN VEUT QUE VOUS ALLIEZ AUSSI À SANTIAGO. IL DIT QU'IL A BESOIN DE VOS CONSEILS POUR AFFRONTER LA BANDE DE POLITICIENS QUI TOURNENT AUTOUR DU POUVOIR COMME DES VAUTOURS AUTOUR D'UNE CHAROGNE. C'EST CE QUE DIT LE GÉNÉRAL SAN MARTIN, MON COLONEL.
ET LA DEUXIÈME CHOSE, STANISLAS ?
VOTRE ORDONNANCE, LEIVA.. IL VIENT DE MOURIR.
LE PAUVRE! IL AVAIT UNE VILAINE BLESSURE! SALOPARDS DE ROYALISTES!
JE SUIS SANS ORDONNANCE ET IL FAUT QUE JE PARTE, SIMON.

!?
MAIS IL FAUT QUE JE SACHE TOUT ! IL NE PEUT PAS ATTENDRE, CE GÉNÉRAL SAN MARTIN ?
QUI C'EST CELUI-LA, MON COLONEL ? IL NE SAIT PAS QU'ON NE FAIT PAS ATTENDRE LE CHEF ?
CE N'EST PAS UN SOLDAT, STANISLAS. PRÉPARE MON CHEVAL
APRÈS TOUT, TU VOUDRAIS PEUT-ÊTRE BIEN ÊTRE SOLDAT ?
EUH. MOI ? AVEC VOUS ?
EN ESPAGNE ON DIT DES CHOSES HORRIBLES SUR LES AUTORITÉS ESPAGNOLES, MON COLONEL.
SI TU RESTES AVEC NOUS, TU ENTENDRAS DES CHOSES HORRIBLES A PROPOS DES AUTORITÉS ESPAGNOLES.
XXVI-C
CELLES QUI ONT POURCHASSÉ TON PÈRE, QUI ONT FAIT FUSILLER TA MÈRE, CELLES QUI SUCENT LE SANG DE NOTRE PAUVRE AMÉRIQUE
VOTRE CHEVAL EST PRÊT, MON COLONEL.
RÉFLÉCHIS, SIMON. J'AI BESOIN D'UN ORDONNANCE. SI MA PROPOSITION T'INTÉRESSE, STANISLAS TE DONNERA L'UNIFORME DU PAUVRE SOUS-LIEUTENANT LEIVA.
ICI, ÇA N'A PAS BEAUCOUP D'IMPORTANCE. LES HOMMES APPRENNENT LE MÉTIER AU COMBAT.
MAIS JE N'AI PAS FAIT DE SERVICE MILITAIRE.

CE SERA UNE FAÇON DE T AVOIR PRÈS DE MOI...
. POUR CONTINUER À TE RACONTER CETTE HISTOIRE.
J'AI LA GORGE NOUÉE PEUT-ÊTRE CELA IRA-T-IL MIEUX SI JE TE PARLE
?!
IL Y A QUELQUE CHOSE QUI TE FAIT RIRE, TOI ?
OUI.
REGARDE AUTOUR DE TOI. TOUS CEUX QUI ONT DES UNIFORMES DECHIRÉS ET QUI N ONT MEME PAS DE BOTTES ÉTAIENT DES PAYSANS. ILS NE SAVENT PAS LIRE. ILS N'ONT REÇU DE LEURS MAÎTRES QUE DES COUPS DE FOUET ET J AI BIEN PEUR QUE ÇA NE CONTINUE QUAND L AMÉRIQUE SERA LIBRE.
REGARDE NOS FLAMBANTS OFFICIERS. ILS PARLENT BIEN, ILS PENSENT EN FRANÇAIS ET ILS PARTENT À LA GUERRE AVEC DÉJÀ TOUS LEURS GALONS.
TU NE PARLES PAS COMME UN PAUVRE PAYSAN ANALPHABETE ET, A CE QUE JE VOIS, TU ES UN DROLE DE SOLDAT
NOUS SOMMES QUELQUES UNS A AVOIR DECIDE D ETRE DU COTE DU PEUPLE. TOUJOURS

Et me voilà, en uniforme bleu, avec le grade de sous-lieutenant, apparemment filleul et protégé de ce colonel qui fuit mon regard ... dans l'espoir de connaître l'histoire de mes parents pour commencer à comprendre ce que je fais dans ce bas monde



21

C'EST TOI SIMON TEJEDOR, N'EST-CE PAS ?
OUI, ET TOI TU ES LE LIEUTENANT BENAVIDEZ ?
SI TU N'AS RIEN DE MIEUX À FAIRE QU'À TE DÉGOURDIR LES JAMBES, RENDS-MOI UN SERVICE.
DIS-VOIR...
MONTE LA GARDE À MA PLACE, JE VAIS ALLER MANGER UN MORCEAU.
QU'EST-CE QU'IL FAUT QUE JE FASSE ?
PAS GRAND CHOSE. RESTER ICI POUR SURVEILLER LA PRISONNIÈRE QUI EST DANS LA CELLULE DE LA CAVE. NE T'INQUIÈTE PAS. ELLE NE PEUT PAS SE SAUVER LES GRILLES SONT EN FER
D'ACCORD, JE PRENDS TA PLACE
MERCI. JE ME DÉPÊCHE.

QU'EST-CE
QUE TU LORGNES ?
ÇA T'AMUSE DE
REGARDER UNE FEMME
QU'ON VA PASSER
PAR LES ARMES ?

NON... JE...
JE REMPLACE LE GARDE. JE VOULAIS... SAVOIR SI TU AS BESOIN DE QUELQUE CHOSE.
IL N'Y A PAS LONGTEMPS, TON COPAIN M'A REFUSÉ DE L'EAU.
MERCI. COMMENT T'APPELLES-TU?
MOI? SIMON. ET... TOI?
JEANNE. PLUS POUR LONGTEMPS. ILS VONT ME FUSILLER.
La geôle, cette cellule humide et froide. l'attente d'une mort certaine...
QU'EST-CE QUE TU AS? TU ES ÉMU À L'IDÉE D'UN CORPS DE FEMME CRIBLÉ DE BALLES QUI PERD SON SANG SUR LA TERRE DESSÉCHÉE?
Je ne pouvais pas répondre. L'image de ma mère, qui avait suivi ce même chemin vers la mort, me troublait les idées

J'aurais voulu demander à Jeanne pourquoi on allait l'executer mais je redoutais la reponse.
Je me souviens que ma main _ sans que je l'aie voulu _ chercha le camée qui contenait le visage de ma mere et le serra jusqu'à la douleur
HÉ ! SIMON ! ME VOILÀ ! TU PEUX T'EN ALLER !
TU VAS MANGER TOUT ÇA ? OU TU VAS PARTAGER AVEC LA PRISONNIÈRE ?
NON.. NON. JE..
... TOUT ÇA, C'EST POUR MOI. NE VA PAS CHERCHER MIDI À QUATORZE HEURES J'AI TRÈS FAIM.
AU REVOIR.
L'HISTOIRE DE CETTE PAUVRE FEMME RESSEMBLE PEUT-ÊTRE À LA TIENNE, MAMAN.
ON DIRAIT QUE TU AS SUCCOMBÉ TOI AUSSI AUX CHARMES DE LA PRISONNIÈRE, LIEUTENANT.
25

STANISLAS! ON T'A CHARGÉ DE M'ESPIONNER PEUT-ÊTRE ?
TU TE CROIS SI IMPORTANT QUE ÇA ? POUR QU'ON ME DONNE UNE TELLE CORVÉE? QUI M'EN CHARGERAIT, D'AILLEURS? LE COLONEL OLAGUER ?
IMBÉCILE!
EH BIEN!
LA BELLE JEANNE T'A RENDU SUSCEPTIBLE, MON VIEUX! ELLE T'A LAISSÉ LA PELOTER COMME ELLE SE LAISSE FAIRE PAR CE PAUVRE BENAVIDEZ ?
ZUT!
JE VAIS TE FAIRE BOUFFER DE LA TERRE!
OUF!
QU'EST-CE QUI SE PASSE, LES GARS ?
TU ES MON SUPÉRIEUR. NE M'OBLIGE PAS À...

RIEN... RIEN, MON COLONEL.
STANISLAS ME MONTRAIT... ...LE... LA... LA TECHNIQUE DU COMBAT CORPS À CORPS.
JE VOIS!
EXCELLENTE INITIATIVE, STANISLAS. MAIS TU FERAIS MIEUX D'ALLER TE REPOSER AVANT QUE JE NE TE METTE AU CACHOT.
OUI, MON COLONEL!
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA?
C'EST À MOI
VOYONS VOIR..
C'EST À MOI.
MERCEDES!
ON AVAIT DÉCIDÉ D'EN PARLER, TIENS. SI TU N'ES PAS TROP FATIGUÉ, ON PEUT FAIRE CELA MAINTENANT.
OUI, S'IL VOUS PLAÎT.

QUAND LA NUIT EST CLAIRE COMME AUJOURD'HUI, JE PENSE A ELLE. ON CROIT AVOIR TOUT VU. ET POURTANT, IL Y A TANT DE CHOSES OBSCURES
C'EST DRÔLE. ON EST EN PLEINE GUERRE. ELLE N'EST PAS ENCORE FINIE QU'ON NAGE DÉJÀ AU MILIEU D'INTRIGUES POLITIQUES, DE LUTTES POUR LE POUVOIR, D'ESPIONS, DE GENS QUI S'AFFICHENT EN FAVEUR DE LA RÉVOLUTION MAIS QUI NE VEULENT QU'UN MORCEAU DU GÂTEAU
MOI, JE PRÉFÈRE PARLER AVEC UN GALOPIN DE LA FEMME QUE J'AI AIMÉE.
PARCE QUE, MOI AUSSI, J'AI AIMÉ MERCEDES TEJEDOR, MAIS J'AI DÛ ÉTOUFFER CET AMOUR PARCE QUE JE SAVAIS QU'ELLE APPARTENAIT A UN AUTRE.
JE CROIS QU'ELLE L'A TOUJOURS SU ET, MÊME SI ELLE ME MÉPRISAIT D'ÊTRE TROP LÂCHE POUR ADHÉRER À LA CAUSE DE SON AMANT, AU DERNIER MOMENT, C'EST À MOI QU'ELLE A CONFIÉ SON BIEN LE PLUS PRÉCIEUX.
TOI.
VOUS L'AVEZ VU MOURIR, MON COLONEL? VOUS AVEZ PU LUI PARLER APRÈS CETTE NUIT OÙ VOUS M'AVEZ ENVOYÉ EN ESPAGNE? ET MON PÈRE, IL EST MORT, LUI AUSSI?
PATIENCE! ON NE FAIT PAS SURGIR LES SOUVENIRS D'UN BOMBARDEMENT DE QUESTIONS
...ON L'EMMENA UNE NUIT OÙ IL PLEUVAIT...

"...ON LA TRAÎNA COMME UN ANIMAL RÉTIF DANS LES RUES DE LIMA."
"ELLE AURAIT PU ÉCHAPPER À CE TRISTE DESTIN. JE N'ÉTAIS PAS LE SEUL À ÊTRE AMOUREUX D'ELLE. SA BEAUTÉ AVAIT AUSSI SÉDUIT CERTAINS PERSONNAGES INFLUENTS DE CETTE COUR CONSERVATRICE, MINABLE ET CORROMPUE."
"ELLE N'A PAS VOULU."
"ILS VOULAIENT TROUVER MANUEL VALDES SALVATIERRA. ILS ESSAYERENT DE LE FAIRE SORTIR DE SA CACHETTE."
"DES RUMEURS COURAIENT EN VILLE SUR LES MÉTHODES QU'ILS AVAIENT APPLIQUÉES."
"MAIS ELLE NE PARLA PAS."
POR TRAICION AL REY

C'est tout, Simon, avait-il dit. Et il s'en fut, prétextant une fatigue qui trahissait l'accablement de son corps soudain voûté. J'aurais voulu savoir pourquoi il n'avait pas répondu à la question que je lui avais posée sur mon père.

Fut-ce un mauvais rêve? Ou la vérité? Les hommes sur qui peut fondre une mort brutale cultivent-ils toujours un silence si obstiné?
LÀ-BAS!
CRAM
AH!
PAW!
TU L'AS EU! BRAVO, TEJEDOR!
AIDEZ-MOI... JE CROIS QUE JE ... JE MEURS.
NE TIRE PAS. JE ME RENDS.
TU CROIS ÇA?

L'odeur
de ses viscères
criblées de balles
fut toute l'oraison
funèbre de Gomez
Et moi ?
J'avais blessé
un homme
et j'en avais
vu un autre
mourir

Maintenant,
à l'heure où j'écris,
je pense
qu'à ce moment-là
j'ai tout simple-
ment été soulagé
Je n'avais pas été
touché. La selle
me faisait mal
à l'entrejambe
et j'avais envie
d'enlever
mes bottes.

...la seule chose que je desirais, c'était d'être ici, avec mon journal, à essayer de trouver un sens à tout ça
ON NE PASSE PAS, MON LIEUTENANT. LE COLONEL EST EN REUNION AVEC DES HOMMES POLITIQUES DE SANTIAGO

VOUS ALLEZ JETER UN COUP D'OEIL À LA CELLULE DE LA PRISONNIÈRE, MON LIEUTENANT.
NE TE FÂCHE PAS. JE PLAISANTAIS. TU VEUX UNE CIGARETTE ?
IL FAUT QUE JE TE REMERCIE DE NE PAS M'AVOIR DÉNONCÉ AU COLONEL APRÈS TOUT CE QUE JE T'AVAIS SORTI.
ET QUE JE TE DISE AUSSI QUE, MAINTENANT, TU SAIS.
COF!
COF!
COF!
BONNE NUIT, MON LIEUTENANT J'ESPÈRE QUE TU N'AURAS PAS DE MAUVAISE SURPRISE
UNE MAUVAISE...
... SURPRISE ?

OÙ EST LE GARDE DE JEANNE ?
C EST BENAVIDEZ ?
IL EST À LA CAVE ?
A..
AAH .
AHHH.

OH, OUI
OUI, ENCORE
ENCORE
SLAM!!

TU VOUDRAIS SAVOIR POURQUOI JE N'AI PAS RÉPONDU À LA QUESTION QUE TU M'AS POSÉE À PROPOS DE TON PÈRE ?
EN RÉALITÉ J'AI TROP PARLÉ DE TA MÈRE IL M'EST PLUS FACILE DE PARLER DES MORTS QUE DES VIVANTS
37
PARDON D'AVOIR JETÉ UN OEIL SUR TON JOURNAL
VIENS AVEC MOI JE VEUX QUE TU VOIES QUELQUE CHOSE QUE JE DOIS FAIRE, BIEN MALGRÉ MOI
COLONEL OLAGUER..
LES GENS DE SANTIAGO RÉCLAMENT DES GESTES ÉNERGIQUES.
MERCI, SOLDAT
TU SAIS EN QUOI ÇA CONSISTE, CES ACTES ÉNERGIQUES?
Risso

FUSILLER PAR EXEMPLE LA FILLE D'UN HACIENDADO ESPAGNOL, COUPABLE D'AVOIR DÉFENDU LA CAUSE DE SON PÈRE.
ON EST EN TRAIN DE L'AMENER, LA MALHEUREUSE.
JE SUPPOSE QUE TU IMAGINES LA SENTENCE RENDUE PAR LE TRIBUNAL MILITAIRE. JE PRÉFÉRERAIS NE PAS LIRE LES ATTENDUS QUI PARLENT DE TRAHISON À UNE PATRIE QUE TU NE RECONNAIS PAS
ENFIN TU SERAS FUSILLÉE DANS LES VINGT-QUATRE HEURES, DEMAIN À L'AUBE
TU PEUX ÉCRIRE DES LETTRES, NOUS LES ENVERRONS. TU PEUX RÉCLAMER UN CONFESSEUR.
ON CROIRAIT PRESQUE QUE ÇA VOUS FAIT PLUS DE MAL DE ME FAIRE EXÉCUTER QU'À MOI DE MOURIR, COLONEL.
RAMENEZ-MOI À MA CELLULE TOUT DE SUITE. IL FAUT QUE JE REMETTE MES IDÉES EN ORDRE ET JE N'AI PAS BEAUCOUP DE TEMPS
38
JE SAVAIS QUE CETTE JEANNE CARDONA ÉTAIT CORIACE. J'AIMERAIS SAVOIR MOURIR AVEC TANT DE CLASSE

NOUS AVONS ASSEZ REMUÉ LES SOUVENIRS DE TA MERE. TOUT EN DE-JEUNANT, NOUS PARLERONS DE MANUEL VALDES SALVATIERRA.
OÙ EST-IL? QUE SAVEZ-VOUS DE LUI?
QUAND ILS ONT TUE TA MERE, IL N'ÉTAIT PAS AU PEROU. IL ÉTAIT PARTI EN ANGLETERRE, DANS L'ESPOIR FOU DE TROUVER DES CAPITAUX POUR LA REVOLUTION AMÉRICAINE AUPRES DES NATIONS ENNEMIES DE L'ESPAGNE.
IL FUT TRAHI. IL PASSA DEUX OU TROIS ANS EN PRISON. IL S'ENFUIT. IL RENCONTRA DES GENS QUI PARTAGEAIENT SES IDÉES ET QUI, COMME LUI, ÉTAIENT LIÉS PAR UN SERMENT À UNE CONFRERIE.
.. IL REVINT, MAIS PAS AU PEROU OÙ SA TÊTE AVAIT ÉTÉ MISE A PRIX
TOC TOC
QUI EST LÀ?
LE GENERAL SAN MARTIN VEUT VOIR LE COLONEL IMMEDIATEMENT
JE SUIS DESOLÉ, SIMON.
OUF!
HÉ!
IL FAUT QUE J'Y AILLE. JE CONTINUERAI PLUS TARD. MAIS NE T'INQUIÈTE PAS. POUR QUE TU NE T'ENNUIES PAS, JE T'AI TROUVÉ UNE OCCUPATION..
.. BENAVIDEZ DOIT EN AVOIR ASSEZ DE SUR-VEILLER LA PRISONNIÈRE. VA LE RELEVER.

C EST IMPOSSIBLE. POURQUOI VOUDRAIT-IL ME FAIRE REMPLACER, LE COLONEL? TU ME RACONTES UN BOBARD, SIMON? C'EST ÇA, HEIN?
J'AI L'ORDRE DE RESTER ICI, BENAVIDEZ
VA TE REPOSER, LIEUTENANT À L'HEURE DE LA SIESTE, TU AURAS RÉCUPÉRÉ
TU AS RAISON.
TU ÉVITES MON REGARD PARCE QUE TU ES DÉGOÛTÉ DE CE QUE TU AS VU HIER SOIR ?
OU PARCE QUE TU AURAIS BIEN AIMÉ ÊTRE À LA PLACE DE BENAVIDEZ ?
TU VEUX... Y GOÛTER, TOI AUSSI ?

HIER SOIR, J'AI CRU QUE TU TE DONNAIS PAR AMOUR. MAINTENANT JE COMMENCE À PENSER QUE C'EST SEULEMENT UNE MANIÈRE DE FUIR LA MORT
TU AS RAISON
TU SAIS, SI ON N'ÉTAIT PAS DANS CE LIEU IMMONDE, SI ON ÉTAIT DANS UNE FÊTE, PAR EXEMPLE, JE T'AURAIS REMARQUÉ, SIMON. MINCE, BRUN, LES YEUX ARDENTS. LE GENRE D'HOMME DONT J'AI TOUJOURS RÊVÉ
QU'EST-CE QUE TU RACONTES?
MAUDITE SOIT LA GUERRE! ELLE M'A TOUT ENLEVÉ, SAUF L'ENVIE DE DIRE CE QUE JE PENSE
MON PÈRE ÉTAIT RICHE. REGARDE DANS QUEL ÉTAT JE SUIS!
DIS-MOI QUELQUE CHOSE : TU SERAIS CAPABLE DE M'AIDER À FUIR?
MOI?
JE VIENS D'ARRIVER. JE NE SAIS MÊME PAS VRAIMENT SI LA CAUSE DES REBELLES EST JUSTE. MAIS LE COLONEL OLAGUER A CONFIANCE EN MOI.
NON, JE N'EN SERAIS PAS CAPABLE, JEANNE.
JE TE PLAIS, HEIN ?
MOI AUSSI, J'AURAIS ESSAYÉ DE DANSER AVEC TOI TOUTE LA NUIT DANS UNE FÊTE.
JE COMPRENDS. SALOPERIE DE GUERRE!

JE NE VEUX PAS QUE TU MEURES, SIMON
MOURIR? MOI?
OUI. TOI. JE VAIS TE RACONTER QUELQUE CHOSE QUI DOIT RESTER ENTRE NOUS.
LE LIEUTENANT BENAVIDEZ NE SERA JAMAIS L'HOMME DE MES RÊVES. MAIS IL EST À MES PIEDS.
AUJOURD'HUI, À L'HEURE DE LA SIESTE, QUAND LE GROS DE LA TROUPE SE SERA ÉLOIGNÉ DU FORT POUR ALLER À L'EXERCICE, IL VIENDRA ME CHERCHER. IL S'ENFUIRA AVEC MOI. IL TRAHIRA POUR SAUVER MA VIE.
POURQUOI TU ME RACONTES ÇA?
PARCE QU'IL VA REVENIR ICI TRANQUILLEMENT ET CERTAINEMENT, PROFITANT DE TA CONFIANCE, IL TE DONNERA UN SALE COUP. PEUT-ÊTRE MÊME QU'IL T'ASSASSINERA.
TU PEUX FAIRE CE QUE TU VEUX DE CETTE INFORMATION
Trillo/Risso
42

TU N'AS PAS BESOIN DE ME TUER.
VOUS EN AUREZ BESOIN. DÉPÊCHE-TOI, JEANNE T'ATTEND.
44

ALLONS-Y, JEANNE.
QU'AS-TU FAIT, SIMON ?
TU LES AS LAISSÉS S'ÉCHAPPER ! TU N'AS MÊME PAS FAIT SEMBLANT DE LES ARRÊTER !
CRÉTIN ! PÉDÉ !

. . . .
... ET JE LES AI VUS QUI S'ENFUYAIENT SUR DEUX BONS CHEVAUX
JE SUIS LE SEUL À LES AVOIR VUS, MON COLONEL.
SIMON NE SE DOUTAIT PAS DE CE QUE TRAFIQUAIT BENAVIDEZ. ÇA A D'AILLEURS FAILLI LUI COÛTER LA TÊTE, HÉ! HÉ! HÉ!
COMMENT LE LIEUTENANT A-T-IL PU FAIRE CELA? CETTE FEMME EST UNE ENNEMIE!
VOUS CONNAISSEZ LE PROVERBE, MON COLONEL: UN CHEVEU DE FEMME A PLUS DE FORCE QU'UNE PAIRE DE BŒUFS.
HA! HA! HA! C'EST BIEN VRAI. SOIGNE BIEN NOTRE BLESSÉ. JE VIENDRAI LE VOIR CE SOIR
46
SI JE NE T'AVAIS PAS FRAPPÉ, TU SERAIS SUR LE POINT D'ÊTRE FUSILLÉ. J'AVAIS BIEN VU QU'ELLE T'AVAIT FAIT PERDRE LA TÊTE. CETTE FEMME
MERCI, STANISLAS
TIENS, TU PEUX TE DISTRAIRE EN GRIBOUILLANT TES RÉFLEXIONS INTIMES ICI, COMME D'HABITUDE.
7 Avril.
Aujourd hui j'ai appris que mon père est vivant. Je me suis senti tout bizarre. Mais je ne crois pas en avoir ressenti de la joie
Benavidez s'est enfui avec Jeanne. Elle aussi est vivante. Grâce à Dieu.

DÉPÊCHEZ-VOUS ! LA TAVERNE DU FRANÇAIS EST ENCORE OUVERTE ! IL A TOUJOURS DU GENIÈVRE, LUI !
ET DES FEMMES ACCOMMODANTES ! HA ! HA ! HA !
MAIS, A PROPOS, QU'EST-CE QU'ON FÊTE ?
LA MÊME CHOSE QUE DEPUIS CENT JOURS : LA FIN DE LA GUERRE CONTRE LES ESPAGNOLS ET LE DÉBUT DE LA GUERRE CIVILE.
Taberna del Frances
IL Y A DE LA LUMIÈRE, LES COPAINS ! ON EST ARRIVÉS À TEMPS !
À VRAI DIRE, EN FAIT DE FAIRE LA FÊTE, ON EST PLUTÔT EN TRAIN DE S'ÉTOURDIR AVANT QUE LA MORT NE NOUS ATTRAPE PAR DERRIÈRE !
BONSOIR, TOUT LE MONDE !

REGARDE, SIMON. CETTE FILLE RESSEMBLE À JEANNE, CELLE QUI EST PARTIE AVEC BENAVIDEZ..
ELLE TE PLAISAIT PAS MAL, TU TE SOUVIENS ?
QUAND LE CAMARADE EN AURA FINI AVEC ELLE, TU POURRAS PEUT-ÊTRE LA RÉCUPÉRER, ÇA AIDE À OUBLIER, LIEUTENANT.
QU'EST CE QUE TU RACONTES ?
AVEC CE QUE J'AI PAYÉ POUR ELLE, JE L'AI POUR TOUTE LA NUIT. ET J'EN FERAI CE QUE JE VOUDRAI POUR LE TEMPS OÙ ELLE EST À MOI, C'EST COMPRIS ?
DU CALME, MON GARS, SI CE QUE JE T'AI DIT T'A DÉPLU, CE N'EST PAS LA PEINE DE T'EN PRENDRE À ELLE
QUI VA M'EN EMPÊCHER ? TOI ?
NON, MOI.
OH! UN OFFICIER ! JE VOUS DEMANDE PARDON.
D'ORDINAIRE, LES OFFICIERS NE FRÉQUENTENT PAS CE GENRE D'ENDROITS.
JE NE SUIS PAS UN OFFICIER.
JE NE SUIS QU'UN HOMME QUI VEUT TE FAIRE PAYER LA MANIÈRE DONT TU AS TRAITÉ CETTE DAME !
SI TU DESCENDS DE TA CONDITION D'INTOUCHABLE, COMME TU VEUX

QUAND JE TE LAISSERAI, MÊME TA MÈRE NE POURRA PAS TE RECONNAÎTRE.
C'EST À VOIR ...
MAIS!
TUMP
ÇA Y EST, STANISLAS. VIENS BOIRE UN COUP.

ALLEZ, LE FRANÇAIS, SERS NOUS UNE TOURNÉE DE GENIÈVRE!
DIS MOI.
MERCI. PERSONNE N'AVAIT JAMAIS PRIS MA DÉFENSE DANS CET ENDROIT.
JE VOUS EN PRIE.. JE NE..
CE SALOPARD QUI AVAIT ACHETÉ MON TEMPS AU FRANÇAIS NE POURRA PAS L'UTILISER. J'AIMERAIS BIEN QUE TOI ET MOI... ENFIN TU ME COMPRENDS
JE NE SAIS PAS EN RÉALITÉ... JE NE L'AI PAS FAIT POUR JOUIR GRATUITEMENT DE TES FAVEURS, TU SAIS.
JE SAIS. VIENS, JE T'EN PRIE
PROFITES-EN BIEN, LIEUTENANT. ELLE EST TOMBÉE AMOUREUSE DE TOI!

LAISSE-MOI FAIRE.
TU TREMBLES.
J'AI... J'AI UN PEU FROID.
C'EST LA PREMIERE FOIS, NON ?
OUI.

QUI C'EST, JEANNE ?
POURQUOI TU ME DEMANDES ÇA ?
TU AS PRONONCÉ SON NOM PLUSIEURS FOIS. TU AURAIS PRÉFÉRÉ QUE CE SOIT ELLE QUI SOIT LÀ DANS CE LIT.
NE T'INQUIÈTE PAS. JE NE SUIS PAS VEXÉE. D'AILLEURS, JE NE T'AVAIS MÊME PAS DIT MON NOM..
MOI AUSSI, JE M'APPELLE JEANNE.
TU PEUX REVENIR AUTANT QUE TU VEUX
TU ME PLAIS
PERSONNE N'AVAIT JAMAIS PRONONCÉ MON NOM AVEC AUTANT DE FERVEUR.
JEANNE.
SIMON ! ENFIN ! ... T EN FAUT UN TEMPS POUR TE SOULAGER
MERCI DE M'AVOIR ATTENDU.
EN FAIT, JE SUIS RESTÉ POUR SAVOURER UN PEU PLUS LONGTEMPS LA LIBERTÉ.

6

DEMAIN ON PART A L'AUBE EN DIRECTION DU SUD, TU T'EN SOUVIENS ?
CASA DE VINOS
Comment l'avoir oublié ? C'est vers le sud qu'étaient partis le lieutenant Benavidez et sa prisonnière. Et ils n'étaient pas inactifs.
On disait que Benavidez avait pris la tête de quelques groupes d'Indiens et de voyous de toutes sortes pour harceler nos troupes
ALMACEN
Que Jeanne Cardona et lui constituaient à eux deux un danger pour l'armée des patriotes, pour le gouvernement O'Higgins, pour la Révolution
NOUS PARTONS VERS LE SUD. JE PRENDS LA TÊTE DE CE GROUPE PARCE QU'ON DIT QUE C'EST MOI QUI CONNAIS LE MIEUX LA ZONE OÙ OPÈRE BENAVIDEZ. CE N'EST PAS SÛR. MAIS J'AI AVEC MOI DEUX HOMMES QUI Y ONT VÉCU.
L'UN D'EUX EST STANISLAS ULLOA
...ET L'AUTRE, MARTIN CUEVAS.
VOUS VOUS ÊTES FAIT PIÉTINER PAR UN CHEVAL, CUEVAS ?
JE... JE SUIS RENTRÉ DANS UNE ENCOIGNURE DE PORTE, MON COLONEL.

Nous avancions lentement
dans un territoire accidenté.
Le paysage changeait.
Il devenait plus rude,
plus sévère, plus minéral.

IL DOIT BIEN Y AVOIR, CACHÉS PARMI CES GENS, DES MEMBRES DE LA GUÉRILLA DE BENAVIDEZ ET DE LA CARDONA
DOMMAGE QUE CES VISAGES SOIENT COMME CETTE TERRE : TANNÉS, IMPÉNÉTRABLES, APPAREMMENT DÉNUÉS DE VIE JUSQU'AU MOMENT OÙ ILS SE RÉVÈLENT BRUTALEMENT, COMME UN TREMBLEMENT DE TERRE

JE TROUVE TOUT CELA BIZARRE..
TOUT CELA ... QUOI ?
QUE CES GENS POUR LESQUELS ON EST APPAREMMENT EN TRAIN DE FAIRE LA RÉVOLUTION SE SOIENT RANGÉS DU CÔTÉ DE L'ENNEMI
JE NE TROUVE PAS CELA SI BIZARRE.
ILS COMPRENNENT TOUT. ILS LE SENTENT AVEC LEUR CŒUR, LEURS TRIPES. ILS SAVENT QU'ILS NE FERONT QUE CHANGER DE MAÎTRES ET QUE LE POUVOIR ESPAGNOL N'EST PAS LE PIRE DE CE QUI PEUT LEUR ARRIVER.
TU ME DONNES PARFOIS LA CHAIR DE POULE, STANISLAS.
TU PARLES COMME SI TU NE CROYAIS PAS À LA CAUSE DE LA LIBERTÉ.
SI, J'Y CROIS. MAIS JE M'INQUIÈTE DU COURS QUE SUIVRA L'HISTOIRE, UNE FOIS QU'IL DÉPENDRA DE COMMERÇANTS PROSPÈRES, SIMON.
IL FAIT PRESQUE NUIT.
OUI. J'EN AI MARRE D'ÊTRE À CHEVAL. J'AI MAL À L'ENTRE-JAMBE.
HEUREUSEMENT NOUS ARRIVONS EN VUE DE LAS CONCHAS.
J'AI HÂTE D'ÊTRE AU CAMPEMENT ET DE DORMIR DANS UN LIT OU, EN TOUT CAS, DANS QUELQUE CHOSE QUI LUI RESSEMBLE.
CETTE HEURE-LÀ N'EST SANS DOUTE PAS ENCORE ARRIVÉE..
REGARDE!

LES HOMMES DE BENAVIDEZ ONT DÛ TOUT INCENDIER.
ILS ONT TOUT DÉTRUIT. IL N'Y A PAS DE CADAVRES. LES HOMMES DU CAPITAINE TALABARTERO ONT DÛ POUVOIR S'ENFUIR.
AVANÇONS. C'EST RÉCENT, TOUT CELA. NOS CAMARADES NE DOIVENT PAS ÊTRE BIEN LOIN ET ILS ONT PEUT-ÊTRE BESOIN DE NOTRE AIDE
10
PAW!
ILS NOUS ATTAQUENT, LES SALOPARDS! METTEZ-VOUS À L'ABRI!
PAW PAW PAW
MAIS C'EST... JEANNE!
Trillo-Risso

C'était elle. Un instant, je cessai d'entendre les coups de feu, les cris, le desordre.
J'essayais seulement, en plissant les yeux, de rapprocher cette image qui, depuis des mois, rôdait dans ma mémoire.

ON N'A PAS DE TEMPS À PERDRE! ALLEZ! VITE! ALLEZ!
KRAW
PAW
ATT... ...ENDEZ-MOI!
TIENS DONC! REGARDEZ-MOI ÇA! C'EST LE PETIT LIEUTENANT TEJEDOR!
NON! ON NE S'EN VA PAS!
IIIIAAAA-JA!
IL EST À MOI!

HA! HA! HA! ON CROIRA QUE TU ES TOMBÉ ENTRE LES GRIFFES D'UN BATAILLON DE TIGRES.
BASTA!
TU NE LE RECONNAIS PAS, IMBÉCILE? C'EST SIMON TEJEDOR! CELUI QUI NOUS A AIDÉ À FUIR!
OUI... C'EST VRAI..
...MAIS C'EST VRAI AUSSI QU'IL L'A FAIT PARCE QUE TU LUI PLAISAIS, JEANNE.
ARRÊTE DE DIRE N'IMPORTE QUOI. ON L'EMMÈNE.
13
OUI, MAIS COMME PRISONNIER. IL EST DE CEUX QUI ONT EMBRASSÉ LA CAUSE DES ARISTOCRATES CRÉOLES AVEC UNE VÉRITABLE CONVICTION. IL NE SERA JAMAIS SINCÈREMENT DES NÔTRES.
IL N'EST PAS CE QUE TU DIS
N'EST-CE PAS QUE TU ES PRÊT À TE RALLIER À NOUS, SIMON?
NON.

HALTE ! ON VA BIVOUAQUER ET IL NOUS RESTE ENCORE TOUT UN JOUR DE MARCHE !

TU M' ATTENDAIS, N'EST-CE PAS ?
OUI.
TU ME PLAIS JE T'AI AIMÉ DÈS LE PREMIER JOUR OÙ JE T'AI VU.

C'ÉTAIT VRAI, CE QU'A DIT BENAVIDEZ ?
TU AS BESOIN QUE JE TE LE REDISE ?
JE CROYAIS QUE JE NE TE REVERRAIS PAS
SIMON.
OUVRE CETTE CAGE, QUE JE SOIS PRÈS DE TOI.
JE...JE...
NON!

JE SAIS QU'UN PRISONNIER N'A AUCUN DROIT DE LE FAIRE. MAIS JE VOUDRAIS POSER UNE QUESTION OÙ VA-T-ON ?
IL N'Y A AUCUN DE TES AMIS DANS LES ENVIRONS ALORS TU NE RISQUES PAS DE LEUR RÉPÉTER CE QUE JE VAIS TE DIRE. JE VAIS NÉGOCIER AVEC LES ESPAGNOLS QUI RÉSISTENT ENCORE DANS LE SUD DU CHILI.
ILS ONT BESOIN D'UN GROUPE POUR HARCELER LES RÉVOLUTIONNAIRES. JE PEUX ASSURER LEUR FORMATION EN ÉCHANGE, ILS ME DONNERONT LEURS ARMES
.. ET JE SERAI NOMMÉ COLONEL DE L'ARMÉE ROYALISTE, LIEUTENANT.

TU ES INQUIÈTE..
OUI. C'EST TRÈS IMPORTANT. SI BENAVIDEZ OBTIENT CE QU'IL NOUS FAUT, NOUS SERONS LES PLUS FORTS. MAIS POUR CELA NOUS AVONS BESOIN DES ARMES ESPAGNOLES.

J'ESPÈRE QU'IL VA SE SOUVENIR DE CE QUE JE LUI AI DIT : CE QU'IL DOIT PROPOSER, CE QU'IL DOIT FAIRE, QUAND IL DOIT SOURIRE
TU PARLES DE LUI COMME SI C'ÉTAIT UN PANTIN ENTRE TES MAINS.
C'EST CE QU'IL EST. EN ÉCHANGE DE MON CORPS.
POUR MENER À BIEN MES PLANS DE VENGEANCE, CELA ME SEMBLE UN ARRANGEMENT CONVENABLE.

J'AI EU TOUT CE QUE JE LEUR AI DEMANDÉ, LES GARS !
BRAVO !!
VIVE LE COLONEL BENAVIDEZ !
MORT AUX ARISTOCRATES !
TU Y ES ARRIVÉ ! JE SUIS FIÈRE DE TOI !
TRILLO - RISSO

Avec les armes et l'argent des Espagnols, le pouvoir de Benavidez s'accrut. Son autorité s'affermit et il eut la voix plus sûre pour donner des ordres.

Il était désormais en situation de force pour s'entendre avec des bandits hors-la-loi et avec des caciques ambitieux.

NUTREN VOULOIR PARLER AVEC COLONEL. NUTREN INVITER DANS SA HUTTE.
24
JE SUIS EN TRA.N D EN FAIRE JN HOMME PUISSANT. JE NE SAIS PAS SI TU T'EN RENDS COMPTE.
TOUS LES ARAUCANS DU SUD VONT REJOINDRE NOTRE ARMÉE..
ET LES PATRIOTES... ENFIN. PATRIOTES . FINIRONT PAR VENIR EN BOITILLANT DEVANT CE CAUDILLO QUE J'AURAI FABRIQUÉ AVEC INTELLIGENCE ET TÉNACITÉ

JE VENGERAI MES MORTS SIMON TEJEDOR
JE NE REGRETTE QU'UNE CHOSE.
... QUE TU NE SOIS PAS À LA PLACE DE BENAVIDEZ.
DORENAVANT, LES GUERRIERS DE LA NATION ARAUCANE QUI OBEISSENT A NUTREN SERONT A NOS CÔTÉS POUR LUTTER CONTRE LES REBELLES QUI TENTENT DE S'EMPARER DU CHILI
À MORT LES REBELLES ! NOM DE DIEU !!
À MORT!
À MORT !
À MORT !

Depuis ma prison, avec les bribes de conversations que j'entendais, avec les retours ivres de triomphe auxquels j'assistais, je sus que la légende de Benavidez grandissait dans le sud..
JE N'Y CROIS PAS JE CONNAIS BIEN BENAVIDEZ. JE SAIS QU'IL N'EST PAS ASSEZ INTELLIGENT POUR MENER À BIEN UN PLAN AUSSI BRILLANT
..Et qu'il ne restait plus un patriote vivant quand les Andes s'ouvraient pour laisser passer la furie de ses hordes..
UN PACTE AVEC LES CRAPULES POUR QU'ILS NOUS ATTAQUENT. UN PACTE AVEC LES ARAUCANS EN ÉCHANGE D'ARMES ESPAGNOLES ET DE DOUBLONS.
ET, AVEC VOTRE PERMISSION, MON COLONEL
J'ai appris d'autres choses, par la suite, alors que le sang roulait en flots impétueux qui emportaient tout, au nom de cette sale guerre.
..BEAUCOUP D'INJUSTICE ENVERS LES PAUVRES POUR QU'ILS SE RANGENT SANS HÉSITER DU CÔTÉ DE LA RÉVOLUTION.
QUE DIS-TU LA, STANISLAS ?
26
POURTANT, TU AS EN PARTIE RAISON..
MAIS NE NOUS ÉGARONS PAS. CE QUE JE VEUX DIRE, C'EST QUE BENAVIDEZ N'EST PAS CAPABLE DE TIRER TOUS LES FILS QUI SONT EN MOUVEMENT...
TU PARLES COMME UN ENNEMI DE LA CAUSE AMÉRICAINE POURTANT
JE CROIS CONNAÎTRE LE CERVEAU MACHIAVÉLIQUE QUI MÈNE CET HOMME.
JEANNE CARDONA SI NOUS PARVENIONS À L'ÉLIMINER..
..C'EN SERAIT FINI DE NOS PROBLÈMES DANS LE SUD.

La condition de prisonnier, subordonnée qu'elle est aux obscurs desseins de l'ennemi, abrutit le corps et l'esprit
SORS DE LÀ TOI.
LE COLONEL A DÉCIDE QUE TU POUVAIS TE DEPLACER À L'INTÉRIEUR DU CAMP
PAS TROP ÉVIDEMMENT, PARCE QUE CE SUPERBE BOULET DE CANON NE TE PERMETTRA PAS DE FAIRE DE BIEN GRANDS PAS. HÉ! HÉ! HÉ!
. mais affirme la sensibilité.
ÇA NE PEUT PAS DURER LES ATTAQUES MANQUENT TOTALEMENT DE SYNCHRONISATION TU NE PEUX PAS T APPUYER SUR LES ARAUCANS DE NUTREN QUI NE SONT
QU'UNE HORDE SANS AUCUNE PRÉPARATION MILITAIRE, ET IMBIBÉE D'ALCOOL DE SURCROIT.

.. AVEC LEQUEL NOUS AVONS ACQUIS UNE BONNE PARTIE DE LEUR
TAIS-TOI UN PEU!
.. FIDÉLI.. AH!
SCHIAF
C'EST MOI QUI COMMANDE ICI ! ET JE FERAI CE QUE J'AI ENVIE DE FAIRE !
?!...
MAIN-TENANT, JE COM-PRENDS SA RÉACTION
IL N'A PAS PU SUPPORTER QUE TU SACHES L'INFLUENCE QUE J'EXERCE SUR LUI.
DEMAIN, IL Y A UNE BATAILLE À GAGNER. JE NE VEUX PAS QU'IL AIT LE CERVEAU EMBROUILLÉ.
JE VAIS ALLER LE RAS-SURER COMME IL FAUT.
AH
AH.
VIENS, VIENS...
PLUS FORT

??
ENCORE.. ENCORE..
AHH.
ENCORE.. ENCORE... OUI!!!.
MON AMOUR.
OUI OUI
AHH
!?
TUMP

30

EXCUSE-MOI POUR HIER SOIR. C'ÉTAIT LA SEULE FAÇON DE LE CALMER
TU SAIS, L'OFFENSIVE D'AUJOURD'HUI EST CAPITALE
SI TOUT VA BIEN, NOUS FERONS RECULER VERS LE NORD LA LIGNE QUI SÉPARE LE TERRITOIRE DES PATRIOTES DU NÔTRE.
POURQUOI TU ME REGARDES COMME ÇA ?
J'ESSAIE DE COMPRENDRE COMMENT CE POURRAIT ÊTRE LA HAINE, ET RIEN QUE LA HAINE, QUI TE LIE À CETTE BRUTE..
IL NE RESTE QU'UNE GARDE TRÈS RÉDUITE, ICI AU CAMPEMENT
CETTE CLÉ OUVRE LA CHAÎNE QUE TU AS À LA CHEVILLE
... mais qui sait toucher le cœur.
JE..
TU VEUX QUE JE TE LIBÈRE ET QUE NOUS PARTIONS, TOI ET MOI, QUELQUE PART OÙ PERSONNE NE NOUS CONNAÎTRAIT ?
EN RÉALITÉ, MES OPINIONS..
... TU ES UNE ENNEMIE
.. JE NE SAIS PAS... LA RAISON DIT QUE NON.. MAIS.
IL Y AURAIT PEUT ÊTRE UN ENDROIT QUI.
IMBÉCILE
ENTRE TOI ET MOI, RIEN N'EST POSSIBLE, GAMIN SENTIMENTAL.

DE PLUS..
...J'ATTENDS UN ENFANT DE LUI.
!?
TRILLO - RISSO

YAP
YAP
PAW
PAW!
VOILÀ LES PATRIOTES! AU SECOURS!
C'EST JEANNE CARDONA!
OLAGUER LA VEUT VIVANTE! NE TIREZ PAS SUR ELLE, NOM DE DIEU!

VOILÀ DES MOIS QU'ON TE CROYAIT MORT, LIEUTENANT TEJEDOR.
JE NE COMPRENDS PAS, STANISLAS.
À QUOI ÇA RIME D'ATTAQUER CE CAMPEMENT RIEN QUE POUR S'EMPARER D'UNE FEMME ?
ORDRE DU COLONEL OLAGUER, SIMON.
IL DIT QUE DU MOMENT OÙ CETTE FEMME SERA ENTRE NOS MAINS, LES JOURS DE BENAVIDEZ SERONT COMPTÉS.
TU CROIS QU'IL DÉBLOQUE, NOTRE CHEF ?
JE CROIS AU CONTRAIRE QU'OLAGUER SAIT PARFAITEMENT CE QU'IL FAIT, STANISLAS.
34

Je peux imaginer la reaction de Benavidez de retour au campement apres un nouvel engagement victorieux
PRÉPAREZ-VOUS A ATTAQUER !
MAIS, COLONEL..
ON DIT QU'ILS ONT EMMENÉ LA SEÑORA AU COUVENT
ILS L'ONT FAITE PRISONNIÈRE ! LA MÈRE DE MON FILS ! PRISONNIÈRE !
QUI EST MAINTENANT UN ENDROIT BARDÉ DE CANONS ET DE SOLDATS. UNE FORTERESSE IMPRENABLE...
JE N EN AI RIEN A FAIRE ! JE SUIS LE PLUS FORT !
TOUT LE MONDE A CHEVAL !
A VOS ORDRES, COLONEL !
35
PILLO/RISSO

PIQUEZ DES DEUX ! FORCEZ LES CHEVAUX ! ON Y ARRIVE !
À MORT !
VOILÀ BENAVIDEZ ET SES HOMMES !
COMME ÇA. TOUT DE SUITE. SANS PRÉCAUTION. ILS VIENNENT POITRINE EN AVANT AU DEVANT DE NOS BALLES !
TU VOIS, STANISLAS ? IL AVAIT RAISON, CE VIEUX RENARD, OUI OU NON ?
JE CROIS QUE VOUS AVEZ TOUJOURS RAISON, MON COLONEL.
VENEZ. JE VEUX DIRE QUELQUES MOTS À LA PRISONNIÈRE.

JE VEUX VOUS DIRE, MADAME, QUE J'AI POUR VOUS UNE PROFONDE ADMIRATION.
C'EST DE LA FUREUR DE VOTRE COEUR QU'EST SORTIE CETTE ARMÉE QUI S'ÉLANCE SUR NOUS
CE N'EST PAS RIEN DE LA PART D'UNE FEMME SANS DÉFENSE JEANNE CARDONA.
JE REGRETTE DE N'AVOIR PAS SOUPÇONNÉ QUE VOUS AVIEZ TANT DE PERSPICACITÉ, OLAGUER
SINON, JE ME SERAIS CACHÉE SOUS LES ROCHERS POUR QU'ON NE ME TROUVE PAS.
PAW! PAW!!
ILS NOUS ATTAQUENT, MON COLONEL!
PAW! PAW PAW
LAISSEZ-LES APPROCHER! JE VEUX LES MASSACRER!
"Du haut de la muraille, je le vis. Son cri s'éleva au-dessus des hurlements de la poudre et des aboiements avec lesquels les hommes se donnent du courage quand ils savent qu'ils courent à la mort."
JE T'AIME, JEANNE! J'ARRIVE!

CRAAC!
PAW PAW!
PAW!

"Après une défaite, la poudre couvre toujours pudiquement les blessures et les agonies."
VOILÀ BENAVIDEZ, LIEUTENANT TEJEDOR.
IL A LA POITRINE CRIBLÉE DE BALLES. MAIS IL RESPIRE ENCORE..
"Que le premier qui trouve parmi les morts le chef ennemi m'avise, avais-je dit. Je voulais vérifier moi-même que les fils du pantin étaient coupés."
ET IL VEUT VOUS PARLER, MON LIEUTENANT.
ME VOILÀ, BENAVIDEZ, DIS-MOI
...
JE NE TE COMPRENDS PAS.
JE VEUX... DIS-MOI SI TU CROIS QU'ELLE M'AIMAIT.
OUI, JE LE CROIS.
"Je l'ai dit et j'ai souhaité que cela soit vrai. Benavidez est mort en souriant"

"Jeanne fut jugée et condamnée à mort."
JE VOUS FERAI UNE SEULE CONCESSION : ATTENDRE QUE VIENNE AU MONDE CETTE CRÉATURE INNOCENTE QUE VOUS PORTEZ. CE N'EST QU'APRÈS QUE VOUS AFFRONTEREZ LE PELOTON D'EXÉCUTION.
"J'eus de la chance. Olaquer me confia plusieurs missions et je passai plusieurs mois loin du couvent"
"La mort de Benavidez avait fait fuir les royalistes vers le sud. Notre intention était de consolider la frontière en prévision d'une éventuelle contre-attaque venue d'Espagne"
"Je revins pour la scène finale de ce drame où j'allais avoir un rôle à jouer."
BIENVENUE, LIEUTENANT. ENFIN, C'EST MANIÈRE DE PARLER
QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE, STANISLAS ?
RIEN DE DRÔLE. JE CROIS QUE VOUS ALLEZ ASSISTER À L'EXÉCUTION DE LA PRISONNIÈRE, LIEUTENANT
LA SAGE-FEMME DIT QU'ELLE VA ACCOUCHER DEMAIN MATIN.
ELLE VOUS A RÉCLAMÉ PLUSIEURS FOIS. SI VOUS VOULEZ LA VOIR, C'EST MOI QUI COMMANDE LE PELOTON DE GARDE.
J'AIMERAIS BIEN LUI PARLER UNE DERNIÈRE FOIS, LA PAUVRE.

JE REGRETTE QUE TU ME VOIES DANS CET ÉTAT
TU ES BELLE. COMME TOUTE FEMME EN TRAIN DE METTRE AU MONDE.
JE SUIS AUSSI UNE FEMME QUI VA MOURIR.
J'AI DEUX CHOSES À TE DIRE.
LA NUIT OÙ NOUS AVONS ÉCHANGÉ DES CARESSES À TRAVERS LES BARREAUX DE TA CAGE, J'AI ÉTÉ SUR LE POINT DE TE LAISSER SORTIR
MAIS C'EST LE SENTIMENT STUPIDE QUE TU ÉTAIS DANS LE CAMP ENNEMI QUI L'A EMPORTÉ
ET LA DEUXIÈME CHOSE ?
JE VEUX QUE CE SOIT TOI, LA SEULE PERSONNE AU MONDE EN QUI J'AI CONFIANCE, QUI TE CHARGES DE MON FILS.
C'EST OUI, N'EST-CE PAS, SIMON ?
JE SERAI UN VRAI PÈRE. TU PEUX ME CROIRE.
IL Y A ENCORE UNE CHOSE. MAIS JE NE SAIS PAS COMMENT LA DIRE.
QUELLE QUE SOIT LA FAÇON DONT TU LE DIRAS, JE COMPRENDRAI.

PARLE-LUI QUELQUEFOIS DE SA MÈRE ET DE SON HISTOIRE
ENJOLIVE-LES, JE T'EN SUPPLIE
CE NE DEVRAIT PAS TE COÛTER BEAUCOUP. TU AS LE DON DE RENDRE TOUT POÉTIQUE QUAND TU PARLES.
S' L VOUS PLAÎT, LIEUTENANT, SORTEZ.
MBUAAA! MBUAAA!
C'EST UNE FILLE, MON LIEU-TENANT!
LE COLONEL DEMANDE SI VOUS ACCEPTEZ DE VOUS CHARGER DE CE PAUVRE BÉBÉ...
J'EN AI DÉJÀ PARLÉ À LA MÈRE. OUI, J'ACCEPTE.

EH BIEN LE COLONEL A TROUVÉ UNE NOURRICE. ALORS, SI VOUS VOULEZ BIEN, ON VA LUI APPORTER L'ENFANT.
POURQUOI? ON VA DÉJA FUSILLER JEANNE? SI VITE?
OUI. ELLE EST DANGEREUSE. OLAGUER VEUT EN FINIR LE PLUS TOT POSSIBLE
C'EST MOI, LA NOURRICE. ...LE BÉBÉ EST LÀ...

ELLE EST SI PETITE.
UNE SI PETITE CHOSE, SI FRAGILE, SI
CRA-A-AM
MON DIEU ! ILS L'ONT ACHEVÉE, LA PAUVRE !

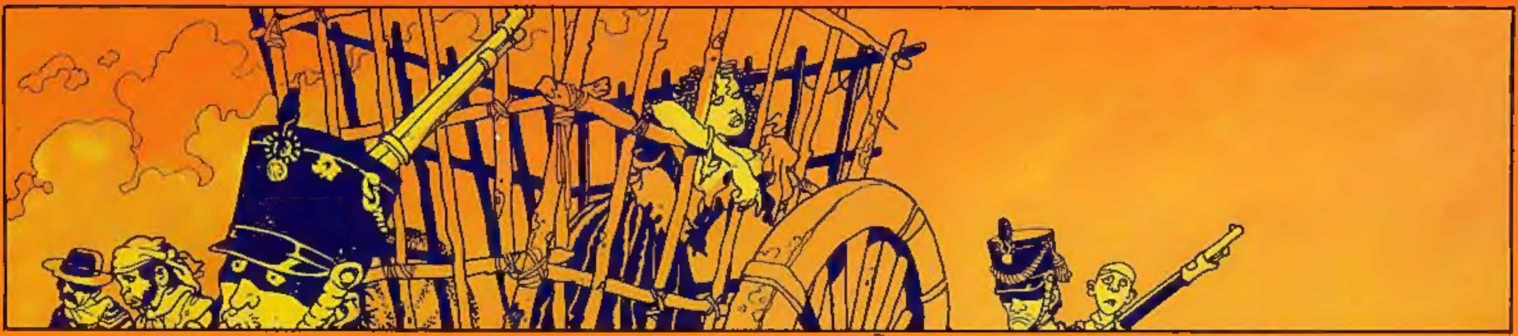
Taberna del Frances
JE CHERCHE JEANNE.
ME VOILÀ, LIEUTENANT
JE PENSE SOUVENT À TOI. JE SUIS HEUREUSE QUE TU TE SOUVIENNES DE MOI.
JE VIENS TE FAIRE UNE PROPOSITION.
DEHORS, J'AI UN NOUVEAU-NÉ ET UNE NOURRICE QUI A DU BON LAIT.
J'AI BESOIN DE QUELQU'UN EN QUI J'AI TOUTE CONFIANCE POUR ÉLEVER CETTE ENFANT.
J'AI UN PEU D'ARGENT...
CE SERA UNE VIE TRANQUILLE ET RESPECTABLE POUR LA PERSONNE QUI ACCEPTERA.

ENFIN... PEUT-ÊTRE QUE ÇA T'INTÉRESSE... J'AI CONFIANCE EN TOI...
TU AS VRAIMENT PENSÉ À MOI?
J'ACCEPTE!
HUM... SOUVIENS-TOI QU'À PARTIR DE MAINTENANT TU ES UNE DAME...
C'EST VRAI. VIENS!
LE COLONEL OLAGUER M'A DONNÉ UNE MAISON, PETITE MAIS JOLIE, POUR QUE VOUS Y VIVIEZ TOUTES LES TROIS PENDANT QUE JE REPARS POUR LA GUERRE.
CE N'EST PAS TOI LE PÈRE, BIEN VRAI ?
J'ES-SAIERAI D'ÊTRE PLUS QUE ÇA.
ELLE EST SI DOUCE. COMMENT ELLE S'APPELLE?
MERCEDES.
"Le nom de ma mère. Elle aussi était morte aux mains de ses ennemis et m'avait laissé des vides qui attendaient d'être comblés. Au Pérou, la guerre continuait. Et, pour la première fois depuis bien longtemps, j'ai pu sourire."

IMPRESSION ET RELIURE : POLLINA S.A. - 85400 LUÇON - N° 15875
DÉPÔT LÉGAL : FÉVRIER 1993

Avec SIMON, c'est toute l'histoire des luttes d'indépendance de l'Amérique du Sud qui fait son entrée en force dans l'univers de la B.D.

Grâce au magnifique dessin de EDUARDO RISSO - une plume acérée, un sens fulgurant des ombres et des lumières - les lecteurs français ont déjà fait connaissance de Fùlù, la belle esclave noire aux yeux d'émeraude. CARLOS TRILLO, quant à lui, ne se présente plus : à cinquante ans, ce scénariste est devenu la principale figure de la B.D. en Argentine.



ISBN 2.7234.1